

La rage d'une ado qui veut du sexe sans amour

Scènes Émilie Eechaute empoigne "Queen Kong" avec fougue, adresse et mordant.

Critique Stéphanie Bocart

Et de trois! Après les époustoufflants *Iphigénie à Splott* de Gary Owen et *La Sœur de Jésus-Christ* d'Oscar de Summa, Georges Lini, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Belle de Nuit, clôture de façon tout aussi percutante son triptyque des "Antigone", symbole de l'opposition au pouvoir, avec *Queen Kong* d'Hélène Vignal.

Pépite d'or 2021 du Salon du livre jeunesse de Montreuil, *Queen Kong* est ingénieusement transposé sur la scène du Poche par Georges Lini, qui a déniché un diamant brut pour l'interpréter: Émilie Eechaute, jeune comédienne et metteuse en scène diplômée de l'IAD en 2022.

Plan incliné et musique

Pantalon cargo brun et sweat

blanc, elle entre sur scène, capuche sur la tête. En quelques pas rapides, elle grimpe en haut d'un plan incliné recouvert de terre, unique décor (pensé par le scénographe Olivier Wiame) sur le plateau nu du Poche.

Musique crescendo. Micro Madonna pour que sa voix soit correctement audible, elle lâche, face au public: "Alors ça y est, j'en suis une. Une belle. Une vraie. Une grosse. Une sacrée." Sur son téléphone, les insultes déferlent par dizaines. En cause? Cette adolescente de 16 ans a choisi de découvrir et vivre librement sa sexualité. Sans amour. "Si tu veux du sexe sans amour [...], le temps de comprendre les choses, il faut être prêt à payer la note. [...] En tout cas si t'es une meuf."

Comme dans les deux autres opus, la musique, que l'on doit, ici, à François Sauveur, Pierre Constant et Jérôme Colleyn, est un partenaire

privilegié du texte (auquel s'ajoutent les éclairages de Jérôme Dejean). Chaque émotion est rythmée ou appuyée par une composition originale au poil, exacerbant tantôt la violence du harcèlement dont est

victime cette jeune fille tantôt son incroyable rage de vivre et de vaincre.

Car elle en a sous le coude! Hélène Vignal a taillé son héroïne comme une aventurière, une guerrière, qui assume ses choix, malgré la haine de ses "copains"

d'école. Sur scène, Émilie Eechaute explose littéralement dans ce rôle qu'elle empoigne avec fougue, adresse et mordant. Un spectacle en forme d'uppercut: "Contrairement à ceux qu'on harcèle pour rien, moi je sais ce qu'on me reproche. Et je sais pourquoi ça les rend fous. Parce que je me suis comportée comme la plupart des mecs. Ouais. J'ai baisé quand je voulais, qui je voulais, j'ai quitté tout

de suite après, j'ai choisi sans attendre d'être choisie. Et ça, ils aiment pas."

Éco-féminisme

Alors que la plume d'Hélène Vignal s'avère dense, nerveuse et acérée – Émilie Eechaute joue seule, sans presque aucun temps mort pendant 1 h05 –, Georges Lini n'a pas facilité la tâche de sa comédienne, car, sur ce plan incliné couvert de terre, il la fait bouger, grimper, s'accroupir, s'asseoir, courir, danser, se rouler par terre... Son interprétation n'en est que plus admirable.

Ce choix du metteur en scène n'est, évidemment, pas gratuit, puisque le combat que livre cette ado pour expérimenter la sexualité comme elle l'entend croise celui de militant-e-s écologistes qui ont investi une "zone à défendre" (Zad) dans les collines près de chez elle pour empêcher un projet immobilier. Deux combats distincts, mais mus par un même dessein: la liberté.

→ Bruxelles, Poche, jusqu'au 25/11 – 02/649.17.27 – <https://poche.be>



"Queen Kong" Avec Émilie Eechaute